

Louis-Ferdinand Céline
 Interview avec Louis Pauwels et André Brissaud
 (Radio-Télévision française)
 Printemps 1959

Quand on arrive devant la maison de Louis-Ferdinand Céline à Meudon ce qu'on voit d'abord c'est ce panneau imposant.

When you come to the front of Louis-Ferdinand Céline's house in Meudon, what you see first is this impressive sign.

Lucette Almanzor est la femme de Louis-Ferdinand Céline. Elle a traversé avec lui bien des épreuves. Elle sait qu'il est difficile de vivre avec un génie.

Lucette Almanzor is the wife of Louis-Ferdinand Céline. She has been with him through many trials. She knows that it is difficult to live with a genius.

Perdu dans les fourrées voici la plaque de Dr. Destouches. Louis-Ferdinand Céline s'appelle en réalité Destouches. Il est médecin, médecin des pauvres.

Hidden in the garden is the name plate of Dr. Destouches. Louis-Ferdinand Céline's real name is Destouches. He is a doctor, a doctor for the poor.

Toujours plein de colère et enveloppé de misère. Le voici—ses véritables compagnons sont des chiens bâtards et rageurs.

Always full of anger and enveloped in misery. Here he is. His true friends are his mongrels and his mad dogs.

Il les appelle tous « mon petit père » avec beaucoup de tendresse.

He tenderly calls each of them « my little father. »

Son ami le plus intime c'est ce perroquet que vous allez entendre siffler pendant la conversation.

His closest friend is the parakeet that you will hear whistling during the conversation.

Car en effet, Céline vit, travaille, et rêve parmi les aboiements furieux et les coups de sifflet de cet oiseau ironique

Because in fact, Céline lives, works, and dreams among the furious barking and the whistles of this ironic bird.

Son bureau qui est aussi son cabinet de consultation se trouve au rez de chaussée et quel curieux cabinet de consultation !

His study, which is also his office, is on the ground floor. What a strange office !

Du matin au soir, il écrit sur cette table pour un livre qui se composera de 2500 pages manuscrites. Il y couvre de son écriture 80,000 feuilles qu'il assemble avec des pinces à linge.

From dusk until dawn, he writes at this desk, a book which will be composed of 2500 manuscript pages. He covers with his writing 80,000 sheets which he collates with clothing pins.

Il ne mange presque pas, boit de l'eau, ne fume pas, dort à peine. Il travaille.

He hardly eats or drinks any water, he doesn't smoke, he sleeps very little. He works.

-Louis-Ferdinand Céline, vous êtes un drôle de personnage. Vous excitez les passions par vos oeuvres, par vos idées, par vos attitudes. Vous dites souvent on

vous comprend mal. Ça fait l'occasion de vous faire mieux comprendre. Si vous aviez à vous définir d'un mot, qu'est-ce que vous diriez?

Louis-Ferdinand Céline, you are a strange character. By your works, by your ideas, by your attitudes, you stir people up. You often say that you are misunderstood. Here is a chance to be better understood. If you had to define yourself in one word, what would you say?

Eh bien! C'est que je travaille et je me fouts de rien. Voilà exactement ce que je pense. La question justement ou le désaccord est complet. C'est que nous sommes les coupables de la publicité. Parce que c'est l'horreur du monde moderne qui fait la publicité. Donc, je serai partisan de la modestie. Ce qui compte, c'est l'objet. Ce qui compte: vous avez un appareil devant vous. J'espère qu'il est magnifique. Mais après tous, le bonhomme qui l'a fait, il devait avoir peut-être des ennuis. Il était peut-être cocu, il était peut-être pédéraste. Il était peut-être blondinet. Peut-être qu'il était androgyne. Peut-être qu'il avait mal à la gorge, je n'en sais rien. Mais son appareil marche. Le preuve, n'est-ce pas? C'est un appareil qui m'intéresse. Moi, le bonhomme qui l'a fait, ne m'intéresse pas. Les virements, c'est ça m'embête.

Fine. It's just that I work and I don't give a damn. That's exactly what I think. To be precise, the question or the disagreement is complete. It's that we are the culprits of publicity. Because it's the horror of the modern world that makes the news. What matters is: you have a camera in front of you, there. I hope that it's magnificent. But after all, the man who is running the camera, maybe he has problems. Maybe he is a cuckold. Maybe he is a pedophile. Maybe he is a fair-haired boy. Maybe he is androgynous. Maybe he has a sore throat, I don't know. But the camera works. It's proof, isn't it? It's the camera that interests me. For me, the person behind the camera doesn't interest me. The transfers, those bother me.

Parmi bon nombre de singularités, vous avez celle de Parisien. Votre tons, vos manières, vos réactions, votre accent même sont d'un Parisien, mieux encore peut-être, d'un faubourien. Où êtes-vous né?

Among all of your oddities, you are very much a Parisian. Your tone, your ways, your reactions, even your accent is that of a Parisian, or more specifically, that of someone from the faubourgs. Where were you born?

Je suis né à Courbevoie (Seine), Com du Vin, le 27 mai 1894.

I was born in Courbevoie (Seine), Com du Vin, May 27, 1894.

Et vous êtes resté longtemps?

Did you stay there long ?

2 ans.

2 years.

2 ans ?

2 years ?

2 ans évidemment. On me l'a dit parce qu'après tout, à 2 ans, on n'a pas de souvenirs précis.

Evidently 2 years. At least what's they told me because after all, at 2 years old, one doesn't have precise memories.

Que faisaient vos parents?

What did your parents do?

Ma mère faisait de la mode et elle réparait des dentelles. Ça ne marchait pas très bien à Courbevoie, si bien qu'il a fallu qu'elle ferme boutique. Alors elle est partie et elle est allée se placer chez sa mère comme demoiselle de magasin, rue de Provence.

My mother worked in fashion and she repaired lace. This didn't work out very well in Courbevoie; she had to close her shop. Then she left and went to live with her mother as a shopgirl on rue de Provence.

Et votre père?

And your father?

Mon père était correspondancier. Parce qu'il était licencié, mon père! Et alors mon père avait des prétentions littéraires. Il les avait. D'ailleurs, c'était un homme lettré et il faisait la correspondance au service d'incendie du phoenix, rue La Fayette.

My father was a correspondence clerk. Because he was fired, my father was! He had literary pretensions. He had them. Beyond that, he was an educated man and he did all of the correspondence for the fire services at the insurance company "Phoenix" on rue Lafayette.

Et après Courbevoie, où vous êtes allé ?

After Courbevoie, where did you go ?

Je suis allé passage Choiseul. Ce qu'il y a de plus beau, c'est que le passage Choiseul, à cette époque-là, était trop gaz, ce qui fait qu'il y avait 360 becs de gaz qui marchaient à partir de 4 heures du soir. Avec tous ces becs Auer qui marchaient, on était dans le gaz. J'ai été élevé dans une cloche à gaz.

I went to Choiseul Passage. What is the most beautiful is that the Choiseul Passage at that time was all lit up; there were 360 gas streetlamps that were lighted at 4 in the evening. With all of these Auer gas lamps running, we were in the gas. I was raised in a gas bell jar.

A cette époque-là, vous étiez un enfant très doux, très affectueux ?

At that time, were you a sweet, very affectionate child ?

Je n'avais pas beaucoup de chance d'être doux et affectueux : j'ai été élevé dans les gifles parce qu'il fallait des gifles, parce que c'était comme ça ; à cette époque-là, on élevait avec des gifles et puis « Tais-toi, tu es un voyou ! ».

I didn't have the opportunity to be soft and affectionate. I was raised with slaps because they were necessary, that's the way it was back then. Children were raised with smacks and then with « Shut up, you're a hoodlum. »

Aimiez-vous votre mère ?

Did you love your mother ?

Eh bien! Je ne me posais pas la question. Tout ça se passait dans un...eux étaient angoissés par leurs problèmes de la croque, n'est-ce pas, parce que je me rappelle ça ; je me rappelle une chose : il n'y avait jamais qu'une vitrine qui était allumée le soir au gaz, parce que, dans l'autre, il n'y avait rien, il n'y en avait qu'une des deux allumée parce que l'autre était vide. Alors ça ne se pose pas comme question. Que sais-je ? Il n'y avait pas de complexe, n'est-ce pas ? Il s'agissait de manger, de donner à bouffer. Ah ! je me rappelle une chose, c'est que chez nous, on bouffait des nouilles. On bouffait des nouilles. Pourquoi ? On faisait une lessiveuse de nouilles, parce que la nouille est le seul aliment—vous parlez justement d'une

gargote--, le seul aliment qui peut se faire, qui n'a pas d'odeur, car la dentelle, et surtout la dentelle ancienne, retient les odeurs. Par conséquent, j'ai vécu dans la panique de l'odeur. Donc, il n'était pas question ni de viande, ni de poisson, ni de rien. La nouille ! La nouille ! Alors, ma mère, la pauvre femme, il y avait un escalier, n'est-ce pas, pour monter les escaliers—elle était infirme—pour monter un escalier d'un étage en tire-bouchon comme ça, pour le monter le moins possible, elle faisait une lessiveuse de nouilles. Alors on bouffait de la nouille avec un peu de beurre le soir. J'ai été élevé aux nouilles et à la panade.

Well... I never asked myself that question. Everything passed in a... everything then was dominated by the problem of food... wasn't it? Because I remember it that way. One thing comes to mind: there was only ever one window lit in the evening by gaslight because in the other, there was nothing. There was only ever one of the two lit up because the other was empty. So it's a question you don't ask. What do I know? There wasn't a complex, right? We worried about eating, getting something to wolf down. I remember one thing: at our house, we ate noodles. We ate noodles. Why? We made a pot of noodles because the noodle is the only substance—talk about a dive!—the only food substance that can be made that doesn't have an odor, because lace, especially old lace, retains odors. Because of this, I lived caught up in a panic about smells. Therefore, meat, fish were out of the question. Noodles! Noodles! Then, my mother, the poor woman, there was a staircase, to go up the stairs...she was sick...to go upstairs....to go up it as little as possible, she had to make a pot of noodles. We ate noodles with a little bit of butter. I was raised on noodles and bread soup.

Passage Choiseul, il n'y a pas beaucoup de spectacles de la nature?

At Passage Choiseul are there many views of nature?

Ah! Il n'y en a aucun.

Not a single one.

Vous étiez un petit gosse de Paris qui connaît peu la nature, le ciel, l'air pur.

Comment avez-vous découvert la nature?

You were a small boy from Paris who knew little of nature, of sky, of open air. How did you discover nature?

Au cimetière, pour aller voir la tombe de ma grand-mère, quand elle est morte. Au cimetière, et puis au square Louvois, parce que c'était mon école. Alors... voyez... parce que c'était mon école.

At a cemetery, to go to see my grandmother's tomb when she died. At the cemetery, and then at the Louvois square, because that's where my school was. See... because that's where my school was.

Comment avez-vous fait vos études? Quelles études avez-vous faites?

How did you study? What have you studied?

Eh bien! J'ai fait des études primaires, jusqu'au Certificat d'Études.

I completed primary school through my certificate.

Vos parents vous destinaient à quel métier?

What did your parents want you to do for a career?

L'ambition de ma mère était de faire de moi un acheteur des grands magasins. Il n'y avait pas plus haut dans son esprit. Quant à mon père, il ne voulait pas que je fasse

des études parce qu'il trouvait que c'était la misère et il le voyait puisqu'il en était dedans.

My mother's ambition was for me to be a buyer for a department store. There was nothing more prestigious in her mind. As for my father, he didn't want me to study because he found it to be miserable, and he saw it like that since he was on the inside.

Et qu'est-ce qui vous a fait penser à être médecin?

What made you think of becoming a doctor?

L'admiration que j'avais pour la médecine. De voir des médecins, je trouvais ça épatant.

The admiration that I've had for medicine. To see doctors, I found that marvelous.

Quand vous étiez petit, cela vous semblait-il important d'être écrivain?

When you were young, did it seem important to be a writer?

Ah! Pas du tout! Je trouvais ça ridicule. Que ce soit sur un bisou ou un babet ou un cran d'éteule. Pourquoi ? Il ne serait pas plus qu'un autre. Ça, ça me paraît toujours extraordinaire. C'était l'avis de mon père, d'ailleurs.

Not at all! I found it ridiculous. That always seemed like something unimportant.

Why? It couldn't be more than another. That, that always seems extraordinary.

That was my father's opinion, besides.

Quand avez-vous passé vos bachots?

When did you pass your baccalaureate?

J'ai passé mes bachots, une partie avant la guerre, juste avant de m'engager en 12, et j'ai passé après, en 18.

I passed my baccalaureate some time before the war, just before signing up in 1912, and I took them after in 1918.

Mais entre votre Certificat d'Études et votre premier bachot, vous avez...

Between receiving your certificate and your first baccalaureate, you...

Ah bien, je potassais moi-même dans les manuels qu'on peut acheter n'importe où.

I applied myself in studying textbooks that you could buy anywhere.

Que faisiez-vous à ce moment-là?

What were you doing at that time?

Ah! J'étais garçon de courses partout, et livreur, et apprenti partout. J'ai été chez Lacoste, j'ai été chez Raymond, j'ai été chez Vackerner; douze métiers, treize misères, comme dit le poème. Ça fait que j'ai fait beaucoup. J'étais très actif. Maintenant je suis podagre, maintenant ici.

I was a schoolboy, a deliverer and apprentice mostly. I worked for Lacoste, Raymond, Vackerner; a dozen jobs, more miseries, as the poem says. What I mean is I did a lot. I was very active. Right now I'm a cripple, here.

Mais vous avez eu votre premier bachot?

But you have passed your first baccalaureate?

Ah! Haut la main !

With flying colors!

Dans le *Voyage au bout de la nuit*, votre héros s'engage à dix-huit ans parce qu'il est entraîné par une musique militaire.

Why did you abruptly end your studies to enlist in the army? In Journey to the End of the Night, your hero enlists at 18 because he is led by military music.

Ah! Non, ça c'était imaginaire.

No, that was fiction.

Vous vous êtes engagé par patriotisme, provocation ou par un certain goût?

Did you enlist because of patriotism, provocation or because of a certain taste for it?

Un certain goût aussi, parce que je suis lyrique, alors un peu con. C'était toujours l'histoire de... Je voyais ça flamboyant, l'histoire les Racines de Reichshoffen, cela me paraissait quelque chose de très brillant, je dois dire. Et puis c'était pas assez parce que c'était le ton de l'époque.

A certain taste, but also because I am an artist, and therefore a little stupid. It's still the history of... I find that very admirable, and the roots of Reichshoffen, to me that seems like something very admirable, I must say. And then again, it's not that admirable because that was the tone of the era.

Votre héros du *Voyage au bout de la nuit* Bardamu découvre la guerre par la peur.

On a dit de vous que vous n'étiez pas courageux. Est-ce que vous avez peur de la mort?

Your hero in Journey to the End of the Night Bardamu discovers the war by fear. It has been said of you that you weren't courageous. Are you afraid of death?

Oh putain ! Maintenant, voyons, ça serait un soulagement.

Oh hell no! In any case, right now it would be a relief.

Je veux dire à cette époque-là.

I meant at that time.

J'avais des raisons encore de vivre, n'est-ce pas ? Je n'avais pas le même instinct qu'aujourd'hui. Aujourd'hui, je m'en fous, je peux me suicider tout de suite, devant tout le monde; ça fera bien devant la camera. Mais à ce moment-là, j'avais encore des illusions. Pas des illusions, un instinct de vivre.

I had reasons yet to live, didn't I? I didn't have the same instinct as today. Today, I don't give a damn, I could kill myself very soon, in front of everyone; that would be good in front of the camera. But at that time, I still had illusions. Not illusions, the instinct to live.

Et vous aviez déjà votre vocation de médecin en vous?

Did you already know that you wanted to be a doctor?

Ah! Oui, toujours. Beaucoup! Beaucoup! Beaucoup!

Yes, always. Very much, very much, very much.

Mais pourquoi vouliez-vous être médecin?

But why did you want to be a doctor?

Ah parce que simplement j'ai la vocation.

Because, simply, it's my vocation.

Par respect de vous-même? Par pitié pour les hommes?

Out of respect for yourself? Out of pity for mankind?

Non, pour faire quelque chose de médical; ça me faisait plaisir; ça m'a fait longtemps plaisir. Quand j'ai pratiqué la médecine, il y a trente-cinq ans maintenant, ça me faisait plaisir de guérir un rhume de cerveau, de soigner une varicocelée, de m'amuser avec une rougeole. Je faisais ça très bien, j'étais soigneur de tempérament, n'est-ce pas, je le suis.

No, to do something in the medical field: that made me happy; that had made me happy for a long time. When I am practicing medicine, it's been thirty-five years now, it has given me pleasure to cure a head cold, to treat varicocele, to amuse myself with the measles. I have done it very well, I have been a trainer of disposition, character, temperament, haven't I? I know it.

Est-ce la souffrance de l'homme qui vous intéresse ou bien la maladie en elle-même?

Is it the suffering of man that interests or disease itself?

Ah! Non, la souffrance de l'homme. Je me dis: s'il souffre, il va être encore plus méchant qu'il n'est d'habitude; il va se venger, et ce n'est pas la peine. Il se trouve bien. Bon! Très bien! Qu'il aille mieux, quoi. Voilà.

No, not the suffering of man. I tell myself: if he suffers, he will be yet meaner than he is usually. He will take vengeance and that isn't pain. He finds himself well.

Good! Very good! That he's better. You see.

Quel est le genre d'hommes que vous aimez le plus?

What kind of people do you like best?

Le constructeur.

Builders.

Et que vous détestez le plus?

And what kind do you hate the most?

Le destructeur.

Destroyers.

Quels sont les écrivains que vous sentez le plus proches de vous et ceux qui vous paraissent aux antipodes?

Who are the writers that you feel are closest to you and who did you feel are opposites of you?

Les écrivains ne m'intéressent que les gens qui ont un style; s'ils n'ont pas de style, ils ne m'intéressent pas. Et c'est rare, un style, monsieur, c'est rare. Mais des histories, il y en a plein la rue: j'en vois partout des histories, plein les commissariats, plein les correctionnelles, plein votre vie. Tout le monde a une histoire, mille histories.

I'm only interested in those who have a style; if they don't have style, they don't interest me. And it's rare, style, it's rare. But stories, stories are filling up the streets; I see them everywhere, the police station is full of them, the court is full of them, your lives are full of them. Everyone has a story, a thousand stories.

Vous parlez du style. Mais est-ce qu'il n'y a pas un écrivain...

You talk about style. But isn't there a writer...

Un style? Ah! Si, monsieur. Il y en a un, deux, trois par génération. Il y a des milliers d'écrivains, ce sont de pauvres cafouilleux... Ils ronronnent dans les phrases, ils répètent ce qu'un autre a dit. Ils choisissent une histoire, une bonne histoire et puis ils la racontent. Je vois que ce n'est pas intéressant. J'ai cessé d'être écrivain, n'est-ce pas pour devenir un chroniqueur. Alors j'ai mis ma peau sur la table, parce que, n'oubliez pas une chose, c'est que la grande inspiratrice, c'est la mort. Si vous ne mettez pas votre peau sur la table, vous n'avez rien. Il faut payer! Ce qui est fait gratuit est raté et même plus que raté. Alors, vous avez des écrivains gratuits. A l'heure actuelle, vous n'avez que des écrivains gratuits. Et ce qui est gratuit, pue le gratuit.

A style? Yes Sir. There are one, two, three per generation. There are thousands of writers, they are poor stutters. They purr in their sentences, they repeat what someone else said. They choose a story, a good story and then they tell it. I don't see that as interesting. I stopped being a writer, didn't I, to become a critic?...Then I put my skin on the line because don't forget this, that's the big inspiration, death. If you don't risk your life, you have nothing. One must pay! What is done for free is missed and even more than missed. Then, you have free writers. Right now, you only have free writers. And that which is free stinks of free.

Quel est votre sentiment le plus familier? La haine? Le mépris? Le dégoût? L'amour? L'amitié, enfin, quoi?

What is your most familiar emotion? Shame? Disdain? Disgust? Love? Friendship, what?

Le travail. Je suis ici pour travailler. Je suis un pauvre travailleur. N'est-ce pas, comme disait Descartes, je n'ai pas plus de génie que les autres, mais j'ai plus de méthode, n'est-ce pas! Moi, je n'ai qu'une méthode, c'est de prendre l'objet puis de

le figner. Vous comprenez la vie de cette petite imitation de la civilisation grecque, c'est qu'elle veut faire tout très vite. C'est encore un peu la chansonnette: "Encore une autre. Dis donc, je t'en prie, encore une, encore une! J'en ai une bonne." Ça, c'est d'accord. Vous comprenez? Une affaire qui se compte par dix minutes, alors qu'en vérité, les nouveautés, eh bien! C'est une affaire de cinq cents années, mille années.

Work. I am here to work. I am a poor worker. Is it not, like Descartes said, I'm no more of a genius than others, but I have more method, don't I? Me, I am nothing but method, I take the object and then I fiddle with it. You understand that this life of this small imitation of Greek civilization, it's wanting to do everything very quickly. It's a bit like that song: "One more. Tell me then, I beg you, one more, one more! I have a good one." That, that's okay. Do you understand? Something that counts for ten minutes, although it may be the truth, is just novelty! It's an affair of five hundred years, a thousand years.

Quelle a été votre plus grande joie dans la vie?

What is your greatest joy in life?

Eh bien, mon Dieu, je dois vous avouer que je n'en ai pas beaucoup. Je ne suis pas un être de joie, je ne suis pas un passager. J'avoue que je serai content quand je mourrai, voilà la vérité. C'est que je désire mourir de la façon la moins douloureuse possible, surtout que je n'ai pas besoin, je ne suis pas assoiffé de douleur.

Oh good, my God, I must admit to you that I don't have much of it. I am not a joyous being, I am not a passenger. I admit that I will be happy when I die, that's the truth. That I want to die in the most painless manner possible, mostly that I don't need it, I don't have a thirst for pain.

Est-ce que vous croyez en Dieu?

Do you believe in God?

Non, je ne crois pas du tout, non, non, je ne crois pas du tout, non, non, non, non, je ne crois pas en Dieu. Je suis positiviste. Je ne demanderais pas mieux que d'y croire en Dieu; certainement que je suis mystique. Mais le bon Dieu, eh bien! o Dieu, il n'a pas l'air de s'intéresser beaucoup aux choses qui m'intéressent; ça vraiment non, non, non. Mystique, je suis certainement.

No, I don't at all. No, no, I don't at all, no, no, no, no I don't believe in God. I am a positivist. I could not ask for anything better than to believe in God; certainly that I am mystic. But good God.....! In God, it doesn't look like he is interested in much of the same things that interest me; that's really no, no, no. But a mystic, I certainly am.

Vous dites que vous n'avez pas eu de grandes joies dans votre vie. Avez-vous eu de grandes peines?

You say that you have not had great joy in your life. Have you had great pain?

Ah! J'ai été servi, minute alors! Ça, de ce côté-là, j'en ai eu, et des quantités. On m'a fait tout ce qu'il faut, ça vraiment; ça oui, ça vraiment, j'ai eu beaucoup, beaucoup... je n'insiste pas, mais vraiment, j'ai tout vu!

I've been served, a little then! That, from that side, I've had one and many. It has made me everything that was necessary, truly; that really, I've had many, many...I won't keep insisting, but truly, I've seen it all!

Est-ce que vous souffrez quand vous pensez que certaines personnes dissent, pensent ou font du mal?

Do you suffer when you think that some people say, think, or do evil things?

Ah! Non, je m'en fous énormément. Je ne m'intéresse pas aux hommes, je m'intéresse aux choses, n'est-ce pas?

No, I really don't give a damn. I'm not interested in people, I'm interested in things of course.

Mais croyez-vous à l'amour?

But do you believe in love?

Si on prend la vie comme une chose très amusante, eh bien, évidemment, en avant pour l'amour! Alors, avec toute sa vulgarité. Mais par exemple, je suis je n'aime pas ce qui est commun, n'est-ce pas, ce qui est vulgaire. Je veux dire qu'une prison est une chose distinguée parce que l'homme y souffre, n'est-ce pas, tandis que la fête à Neuilly est une chose très vulgaire parce que l'homme s'y réjouit. C'est ainsi, la condition humaine.

If you take life as something that's very fun, then evidently there is love! Then, with all its vulgarity. But for example, I am...I don't like what is communal, of course, what's vulgar. What I'm trying to say is that prison is something distinguished because man suffers there, of course just as the party at Neuilly is something very vulgar because man rejoices there. Such is the human condition.

Mais vous qui, par vos livres, faites figure de prophète? De prophète d'Apocalypse, est-ce que vous croyez que le ciel va vraiment s'obscurcir? Est-ce que vous croyez que cela va aller mal pour les hommes? Dites nous, si vous voulez, comment vous voyez l'avenir immédiat.

But do your books make you a prophetic figure? As an apocalyptic prophet do you believe that the sky will really darken? Do you believe that this will go poorly for man? Tell us, if you will, how you see the immediate future.

Si tous les hommes ne voulaient pas aller à la guerre, c'est très simple, ils diraient: "Je n'y vais pas." Mais ils ont le désir de mourir; il y a un désir, il y a une misanthropie chez l'homme. Par exemple, quand vous voyez les accidents comme ils viennent d'arriver: ne croyez pas qu'ils soient tous involontaires. Il y a là-dedans, il y a là-dedans les vicieux, il y a les gens qui vont vraiment dans l'arbre. Évidemment le bonhomme ne monte pas en auto en disant "Je vais me précipiter contre un troène:, mais l'envie est là, n'est-ce pas, et ça je l'ai observe moi-même à plusieurs reprises, particulièrement chez les chirurgiens, des gens distingués. Je les vois conduire leur voiture, n'est-ce pas, d'une façon assez suspecte.

If mankind doesn't want to go to war, it's very simple. They'll say: "I'm not going." But they have the desire to die; it's a desire, there is misanthropy in man. For example, when you see an accident after it just happened, don't believe that it was all involuntary. There is something inside there, something inside the vicious; it's the people who really go into trees. Apparently a good man doesn't get into his car saying "I'm going to hurry against a privet; but the want is there, of course, and I see this in myself on many occasions, particularly in surgeons, distinguished people. I see them driving their car, of course, in a quite suspicious way.

Tous les hommes de la terre n'ont qu'à aller à la mairie dire: "Moi, vous savez, je ne vais pas à la guerre" Eh bien, il n'y aura pas de guerre. Si donc ils la conservent, c'est parce qu'ils aiment ça, ce désir général, ce désir de destruction. Comme disait Montlue, maréchal d'Henri IV: "Seigneurs et vous capitaines, qui menez les hommes à la mort. Car la guerre n'est pas autre chose..."

Everyone on earth only has to go to the government saying: "Me, you know, I am not going to war." And then, there will be no war. If then they want to conserve it, it's because they love it, the general desire to destroy. Like Montlue, the general of Henry IV: "Lords and captains, who lead men to their deaths. For war is nothing else..."

Si vous deviez mourir à l'instant, ce qu'à Dieu ne plaise, qu'elle serait votre dernière pensée?

If you were to die right now, by the will of God, what would be your final thought?

Ah! Bien: au revoir et merci! Ah! Ça suffit, oui. Je ne vous veux aucun mal, mais mon Dieu vous occupez bien de vous-même, ça va, moi, je m'en suis trop peu occupé. J'ai manqué d'égoïsme, c'est assez rare. Le monde en est pleine, n'est-ce pas...

Goodbye and thank you! Ah! That works, yes. I don't wish you any harm, but my God you take care of yourself, that works for me. I'm not very concerned about it. I lack selfishness; it's very rare. The world is full of it, isn't it....

Et tandis que Louis-Ferdinand Céline retourne à sa solitude plein de fureur et de vision juste au dessous de sa tête au premier étage où il n'est jamais monté toute la journée les élèves de Lucette Almonzar dansent, dansent, dansent, dansent.

And while Louis-Ferdinand Céline returns to his solitude full of rage and vision, just over his head on the second floor where he has never been, all through the day the students of Lucette Almonzar dance, dance, dance, dance.

